N° 159 - janvier-januari 2021

Het Goudblommeke in Papier
La Fleur en Papier Doré

Magazine van de cv "Het Goudblommeke in Papier"
Magazine de la sc "La Fleur en Papier Doré"
Cellebroersstraat / rue des Alexiens 53-55 / 1000 Brussel - Bruxelles Tel. 02 511 16 59

cafe@lafleurenpapierdore.be cafe@goudblommekeinpapier.be

Bye-bye 2020

Laissons cet Iroquois rapporter son costume au Père Noël.

We verlaten zonder spijt het vermaledijde virusjaar en kijken hoopvol naar het vaccinjaar.
Onze vurigste wens voor 2021 is mekaar zo spoedig mogelijk terug te zien, in alle veiligheid en volle gezondheid.

Laissez-nous vous dire notre impatience de vous retrouver pour vous souhaiter une année enfin raisonnable et de vous dire plus que jamais et dans tous les sens du terme

Santé !

Gezondheid !

Nous n'avons pu trouver le nom de l'auteur de cette belle photo. Elle nous a été envoyée par quelqu'un qui l'avait reçue de quelqu'un, qui l'avait reçue de quelqu'un, qui l'avait reçue de quelqu'un… Mais elle nous a séduits. Si le photographe la reconnaît, que surtout il nous contacte, nous aimerions parler de son travail et le remercier très chaleureusement.

De oude bierkrat

et ce qu'il en découle

Blommekesvriend Paul Loeckx kwam op de proppen met deze houten bierkrat. Hij voelde zich aangesproken door de gelijkenis van het merk *La Fleur d'Or* met *La Fleur en Papier Doré*. Na enig opzoekingswerk blijkt dat *La Fleur d'Or,* opgericht in 1875, één van de vele Brusselse brouwerijen was in die tijd. In de volksmond sprak men ook over *De Gouden Blomme*. Merkwaardig is dat op de krat aan één kant BRUSSEL staat en aan de andere kant BRUXELLES : de krat is tweetalig zoals dit eigenste magazine!

De brouwerij was gevestigd in Elsene, Gangstraat 20-22 (rue du Couloir), niet ver van het bekende Museum van Elsene. Het gebouw bestaat nog en een sluitsteen met opschrift herinnert aan de vroegere activiteiten. Voor meer uitleg klik naar http://www.irismonument.be/nl.Elsene.Gangstraat.20.html

Ça, c'était le début de l'affaire. Depuis lors, la question a été posée dans des sites bruxello-brusseleirs, qui ont apporté une masse de réponses. Le nom *La Fleur d'Or* a ravi plus d'un brasseur. Outre celle de la rue du Couloir à Ixelles, il y en a eu une à St Gilles, installée au 79 du boulevard Jamar. Fondée en 1875, elle a vécu jusqu'en 1969. On trouve aussi une Fleur d'Or (in het Frans aub) à Louvain (Leuven) Créée en 1909, la production cesse en 1940. Finalement la centaine de brasseries bruxelloises du début du siècle passé brassaient toutes du Faro, de la Lambiek et de la Kriek. Après la guerre 14-18, celles-ci furent graduellement supplantées par les bières de type pils.

Parmi les réponses qui nous sont parvenues nous nous sommes réjouis de recevoir les jolies illustrations qui agrémentent cette page. Elles viennent de l'une ou l'autre des Brasseries Fleur d'Or bruxelloises. Difficile à démêler de laquelle et notre but n'est pas de faire œuvre d'historien. Merci à tous ces aimables correspondants passionnés de Bruxelles.

(mdr) + Monique Vrins

Rose ➔

Ouaf Ouaf, waf waf.

Ik ben een tweetalige hond. Waf, en ook een surrealistische. Ik ben zwart en mijn naam is Rose en ik ben van een surrealistische familie. Tania mijn over-over-over-grootmoeder was een bruin-witte cocker die in het bruin café van Geert van Bruaene woonde. Jackie mon arrière-arrière-grand-père était le chien de Georgette et de René Magritte, mais ils l'appelaient toujours Loulou. C'était un loulou de Poméranie, un poids-plume au pelage

abondant plein de joie et d'énergie, comme moi, quoi, même si je suis un cocker. Magritte a eu plusieurs chiens qu'il a tous baptisés "Loulou ", une fois un noir, une fois un blanc et ainsi de suite, mais toujours « Loulou ». Mais mon Loulou est la figure principale de sa peinture *Le Civilisateur.*

Ik ga niet graag naar het huis van René Magritte want ze ← hebben Loulou opgezet met stro! Stel u voor! Maar ik luister wel graag naar de ballade van Paul Simon : *René and Georgette Magritte with their dog after the war. Returned to their hotelsuite. And they unlocked the door. Easily losing their evening clothes. They dance by the light of the moon*. Romantisch toch. *Het* gaat over de eerste en enige reis van Loulou naar Amerika. Loulou vertelde dat graag aan Bobby/Milou die zelf ook een avontuurlijke reis door Amerika had gemaakt. Loulou était inséparable de Georgette et René. Mon grand-père a dû rester devant le MOMA (chiens interdits) et ils se sont relayés à l'extérieur du musée pour le garder. Woof ! Woof !

Mijn grootmoeder Tania woonde bij Geert van Bruaene. Na zijn dood bleef mijn familie wonen in het Goudblommeke. De toenmalige cafébaas had bovendien drie katten. Dat mag nu niet meer. Coco, Bru en Abu konden heel goed hun staarten krullen. Christian Dotremont keek daar graag naar terwijl hij zijn koffie dronk. Comme dit Monique Vrins : chien et chat sont maintenant absents du café. On a gagné en hygiène, on a perdu en folklore et en plaisir de caresser un félin alors que chacun sait que ça fait baisser la tension artérielle !

Rose, cocker de Valérie et Wim

Tania met Geert van Bruaene

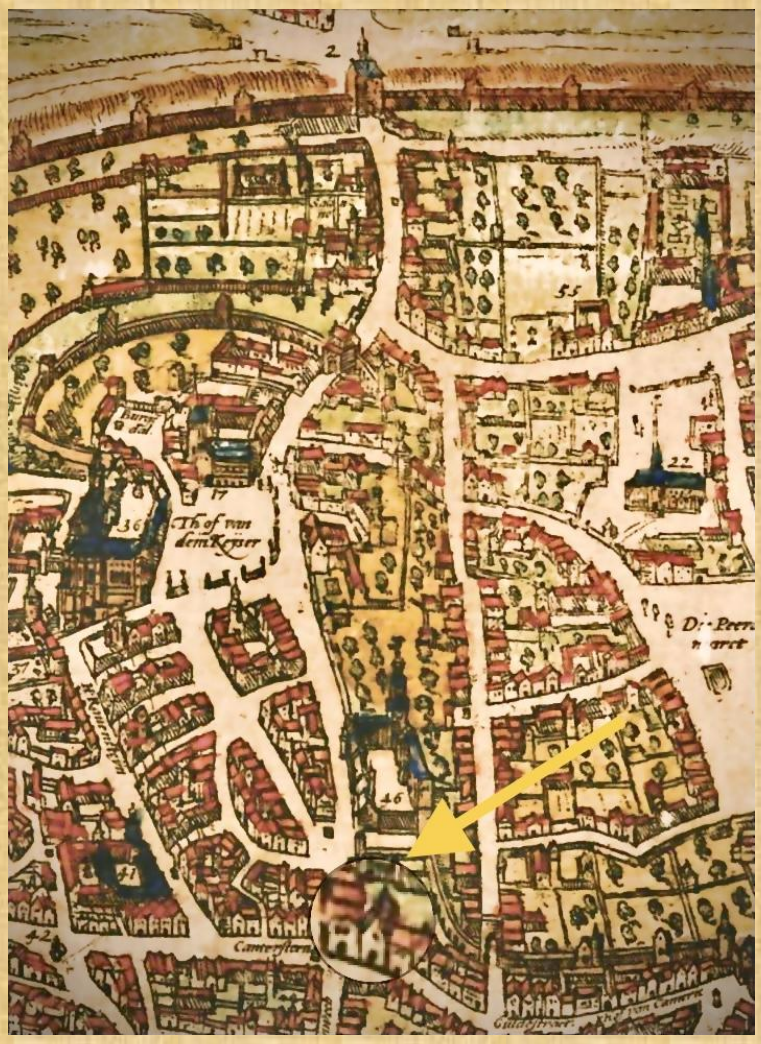
Rogier de la Pasture habitait au Mont des Arts

Au milieu du XVe siècle, Rogier van der Weyden, né de la Pasture en 1400, est un peintre célèbre. On sait qu'il a quitté son Tournaisis natal pour venir habiter Bruxelles où il est mort en 1464. Mais où habitait-il ? Une historienne de l'art a peut-être trouvé l'endroit. Le Mont des Arts, bien sûr !

Dans un article paru en 2012, Griet Steyaert[1], qui fut une des commissaires de l'exposition "L'héritage de van der Weyden" au Musée Royaux des Beaux Arts, pense avoir trouvé où était la maison du peintre.

Le lieu

Pour la visualiser, remontons la rue des Alexiens le long de la première enceinte. Passons par la Steenpoort (boulevard de l'Empereur) où se trouvent les ruines de l'enceinte. Nous sommes alors sur la Guldenstraat. Cheminons jusqu'au Steenweg, une des premières rues pavées de Bruxelles, qui vient de la Porte de Flandre, passe par la Grand Place et monte vers le Coudenberg - l'actuelle rue de la Madeleine - en longeant le palais de Nassau. Et c'est au croisement de ces deux rues et au début du Cantersteen que se trouvaient les deux maisons de Roger.



La maison

A part pouvoir la situer sur un plan, en l'occurrence celui de Braun et Hogenberg de 1572, rien ne reste de cette maison qui devait faire six mètres de façade et dont le jardin allait jusqu'à l'enceinte donnant sur la rue de Ruysbroeck. On peut l'imaginer. Un rez-de-chaussée animé. Avec des apprentis, des peintres et le maître qui travaillent, dessinent, peignent, broient des pigments, reçoivent les clients qui choisissent des tableaux déjà peints ou en font réaliser d'autres à leur guise. Le premier étage qui était probablement une pièce d'habitation et une salle où tous se réunissaient pour manger. Choux, carottes, navets et du pain avec du pottekeis et du bloempanch. Et probablement encore un ou deux étages pour les chambres. Une maison qui devait bruire comme une ruche.

Et pourquoi s'être installé là ?

Parce que Rogier était ainsi presque à mi-chemin entre son employeur, la Ville de Bruxelles et ses plus prestigieux commanditaires, le Duc et la Cour de Bourgogne. Son *Jugement dernier* orne toujours les Hospices de Beaune et il peignit une crucifixion pour la Chartreuse de Scheut, fille de celle d'Hérinne où son fils aîné s'était retiré. Son autre fils, Pieter, prit sa succession.

André Mertens

1 Griet Steyaert, 'Een hofstad achter 't Cantersteen'. Rogier's Houses in Brussels, dans Rogier van der Weyden in Context, éd. L. Campbell, J. Van der Stock, C. Reynolds et L. Watteeuw, Leuven

Sint-Jacobswijk

Hoewel dicht bij de Zavel en de Marollen gelegen, maakt Het Goudblommeke in Papier deel uit van de Sint-Jacobswijk. We bevinden ons daar in het goede gezelschap van de Ancienne Belgique, van Manneken-Pis, van madame Chapeau en van Jacques Brel. De redactie sprak met Pascale De Jonckheere, een van de drijvende krachten achter de *vzw Sint-Jacobswijk/asbl Quartier Saint-Jacques* en goede vriendin van het Goudblommeke.

Vanwaar de naam Sint-Jacobswijk?

Waar zich nu de barokkerk van de Goede Bijstand verheft (1664), stond vroeger het Sint-Jacobsgasthuis. Pelgrims op weg naar Compostella vonden hier onderdak. Vanaf de 10de eeuw was Brussel een pleisterplaats op de *camino*, de befaamde bedevaart naar Compostella. Ter herinnering daaraan de talrijke bronzen Sint-Jacobsschelpen die de weg aanduiden op de voetpaden van de wijk. Deze interessante brok geschiedenis biedt genoeg stof voor een volledig artikel in één van onze volgende magazines.

Een dorp in het hart van de stad

De *vzw Sint-Jacobswijk/asbl Quartier Saint-Jacques* is een vrijwillige vereniging van bewoners en handelaars die zich inzet voor de wijk. Ze beschikken over een excellente website met alle denkbare informaties www.stjac.be Op de site vindt men een kaart van de wijk, alsook van alle bezienswaardigheden waaronder uiteraard het Goudblommeke. Voor belangstellende lezers is het sterk aanbevolen om zich in te schrijven voor de wekelijkse tweetalige nieuwsbrief. Doen! (mdr)

www.stjac.be
https://www.facebook.com/quartiersaintjacquesbxl

en natuurlijk ook…
Het Goudblommeke in Papier !

La Reine de la Patate

Vous me feriez grand plaisir cher lecteur/trice de ne pas accoler trop vite le titre de cet article et la signature qui se trouve au bas. Merci

D'ailleurs, La Reine de la Patate n'est pas une dame, fut-elle vieille et indigne, c'est le nom donné à un fritkot au Québec, si, si. C'est aussi le titre d'un beau livre de Françoise Chadaillac que j'ai eu vraiment plaisir de rencontrer au Micro Musée de la Frite à Forest.
55 photos noir et blanc de ce qui s'appelle là-bas des *stands à patates frites.*

De la prise de la première photo à la sortie du livre, quarante années sont passées. Françoise est une dame toute menue, née en Chine en 1949 et vivant aujourd'hui en France. Elle était partie au Québec dans les années '70 pour y faire une thèse en sociologie sur les espaces urbains sur base de photos..

Elle s'est prise d'une forte sympathie pour ces baraques à frites (comme on dit en France) . Baraques vraiment baraques, là, construites en général de bric et de broc et plantées au bord des routes. Certaines aménagées dans un autocar qui avait fini de rouler et même à bord d'un avion qui ne volerait plus jamais, d'autres un (petit) peu plus construites. Mais d'une manière ou d'une autre bien plus folklo que les braves fritures comme on appelait jadis nos friteries actuelles.
Pour ce qui est de s'appeler, il y a les inévitables *chez Mélanie, chez Rose ou chez 'ti Pierre* et aussi *Café lunch, Aéro casse-croûte.* Et tout de même aussi *Le Roi de la Patate* ! L'imagination n'ayant que peu de limites, une des photos montre un stand à patates surmonté de deux immenses dés à jouer, question d'annoncer que là on peut essayer de gagner son repas gratos.

Vu le climat, ces chaleureux édifices plantés en bord de routes n'étaient ouverts que de juin à la mi-août, apportant à leurs propriétaires un petit revenu supplémentaire et aux amateurs de patates de toutes conditions de s'offrir un repas bon marché et très apprécié. Les gens y "font la ligne" pour s'acheter un "casseau". Ils n'utilisent pas de cornets pointus mais des sortes de petites caisses (d'où casseau) à la forme d'un parallélépipède. Les frites, on les mange telles quelles à moins qu'on ne les gratifie d'une coulée de fromage fondu ou baptise d'une sauce brune.
Les mesures hygiénistes les ont fait disparaître mais parmi les plus âgés, il paraît qu'il n'y a pas un Québequois qui n'ait pas un stand à patates dans le cœur. Bien des Bruxellois ont sans doute aussi un fritkot dans leurs souvenirs.

Les mesures hygiénistes les ont fait disparaître mais parmi les plus âgés, il paraît qu'il n'y a pas un Québequois qui n'ait un stand à patates dans le cœur. Bien des Bruxellois ont sans doute aussi un fritkot dans leurs souvenirs.
Le livre de Françoise Chadaillac est aussi émaillé de quelques jolies pensées glanées au fil de ses rencontres. J'aime bien celle-ci *"Si j'ai un p'tit gars un jour, j'lui construirai un stand à patates en miniature au fond du jardin".*
Monique Vrins

https://www.youtube.com/watch?v=50km-4b0z3s&ab_channel=FrancePhotoBook

Le micro musée de la frite http://www.homefrithome.com/ a encore quelques exemplaires de "La Reine de la Patate". Belle reliure en toile - 126 pages d'ambiance - 38 €

Let op: pas geverfd

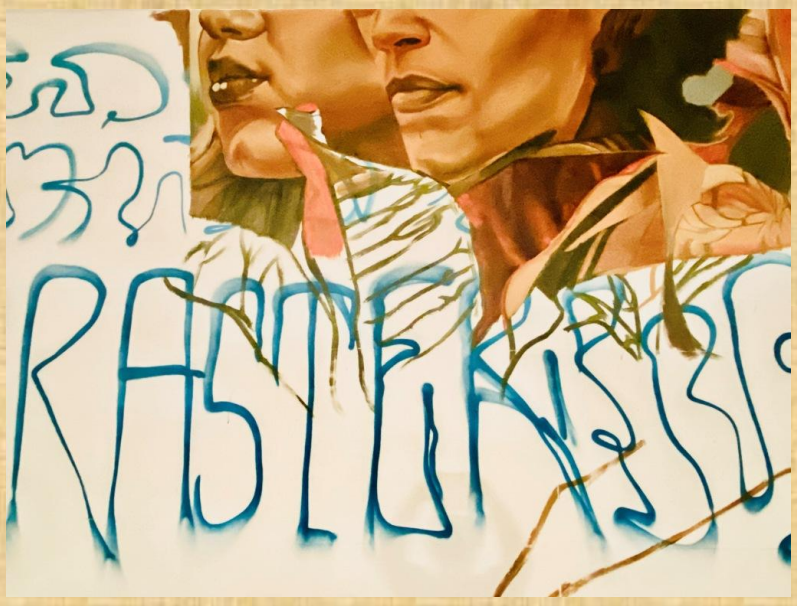
Er is één kunstvorm die gedurende alle fases van de lockdown "open" bleef: Urban Art. Begin december legden twee Nederlandse artiesten de laatste hand aan een immense muurschildering in een tunnel tussen Machelen en Diegem.

Snelwegen scheiden de deelgemeentes maar dit enorme fresco van 800 m² wil hen juist verbinden. TelmoMiel, één artiestennaam maar wel een duo, is overal ter wereld gevraagd. Miel: *"Zonder onze muren zou ik waarschijnlijk nooit zo ver geraakt zijn; Nieuw-Zeeland, Hawaï, Japan, Argentinië. Ik werk nu wel graag dichterbij zoals hier in Machelen, met een kind thuis."*

Telmo Pieper en Miel Krutzmann werkten van 's morgens tot 's avonds, in weer en wind. Op de witte grondlaag maakten ze eerst met de losse hand een graffiti in felblauwe kleuren. Telmo: *"Grote paniek in Machelen, dat was niet afgesproken. We fotograferen de graffiti en met fotoshop zetten we dat onder het voorontwerp. Dat moet, om het ontwerp precies uit te laten komen over de lengte van de tunnel. We gebruiken het als raster, een coördinatenraster is helemaal niet handig, je moet tellen. Met dit raster situeren we ons beter voor de wand."*

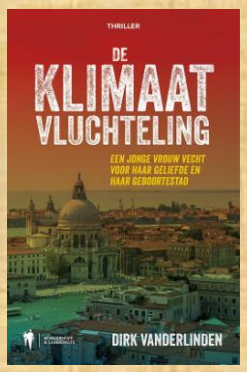
Een eerste verfstrook … een hand, een mouw, een ritssluiting, lippen, planten, nog handen, zoals in de Sixtijnse kapel … hier surrealistisch, daar hyperrealistisch, abstracte details, kleuren, symmetrie, romantiek.

Ze zijn virtuoos: schaduweffecten als Rembrandt, de glos op de lippen is zoals de gekende oorbel van Vermeer. TelmoMiel werkt heel methodisch, helemaal niet de spontaniteit van het werk van Karel Appel met Christian Dotremont. TelmoMiel overlegde intens met buurtbewoners om onderwerp, stijl of kleur te kiezen.
Daar ontbrak het soms aan bij CoBrA. Toen Appel in de kantine van het Amsterdams stadhuis een muur beschilderde protesteerden de ambtenaren en noemden ze het werk *Twistappel*. Dan zijn de buurtbewoners van Machelen en Diegem maar wat blij met hun muurschilderingen.



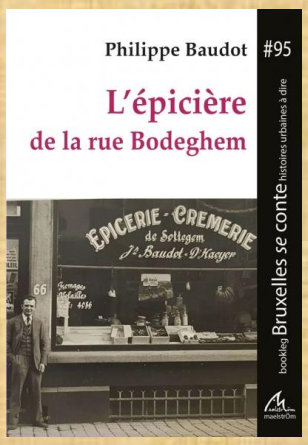
<u>Wim Scheere</u>

Foto 1 en 2: Tunnel aan het Lindenplein Machelen, eigen foto's



Prijskamp *De Klimaatvluchteling* : auteur Dirk Vanderlinden bevestigt dat de prijzen naar de gelukkige winnaars werden opgestuurd. 3 x zijn nieuwste boek *De Klimaatvluchteling*, 1 x de hele reeks van 8 boeken. Spannende lectuur gegarandeerd tijdens de eindejaarsdagen!
www.thevandieselcompany.com

Camiel Van Breedam meldt dat zijn 2 tentoonstellingen in Sint-Pieters- Woluwé en Drogenbos verlengd zijn tot 21 maart 2021. Voor beide dient gereserveerd te worden op www.felixart.org en www.wittockiana.org Hierbij een 3D-film die een goede voorsmaak geeft van de expo in de Bibliotheca Wittockiana. Ga zeker kijken!
https://www.erfgoed-kbs.be/nieuws/virtueel-bezoek-aan-expo-camiel-van-breedam



En urgence : Un cadeau bruxellois à faire ou à vous faire ?

← Un super-mini livre super-sympa à 3 € de Philippe Baudot, conteur bruxellois. Il plonge dans sa bruxellitude pour nous offrir deux petits contes, mais surtout pour raconter *L'épicière de la rue Bodeghem* qui était sa grand-mère.
"Bruxelles se conte" - Librairie Maelström chée de Wavre 364 à côté de l'espace Senghor à Etterbeek où il y a un tas d'autres petits bouquins à prix très légers - 02 230 40 07
https://www.maelstromreevolution.org

ET/OU

Aux éditions Samsa, des grands classiques qui font plaisir :

- **Comment engueuler son prochain en bruxellois - un essai de Georges Lebouc →**
- **La famille Kaekebroeck de Léopold Courouble**
- **Dictionnaire du bruxellois 2020 de Georges Lebouc avec des aquarelles de J.Carabain**

http://samsa.be/livres.php -
Espace Pesce – rue Berthelot 154 – 1190 Bruxelles 0475 636 481

*

* *

Rédaction / redactie : Mich De Rouck, Monique Vrins
Bijdragen / collaborations : André Mertens, Mich De Rouck, Wim Scheere, Monique Vrins, Valérie Callewaert
Photos /foto's : Paul Merckx, Wim Scheere, Valérie Callewaert, et hélas un inconnu : le talentueux photographe de la P.1. S'il nous lit qu'il se fasse connaître !
Verzending / Expédition : Paul Merckx & Monique Vrins
Verantw.uitgever / Edit.resp. Cellebroersstraat 53 rue des Alexiens – 1000 Brussel/Bruxelles
Chaque auteur est responsable de ses textes - Elke auteur is verantwoordelijk voor zijn bijdragen

- **Privacy :** dit magazine niet meer ontvangen ? U kan zich uitschrijven door het te melden aan de afzender. Maar het zou ons spijten want we vinden het tof dat u meeleest.
- **Vie privée** : vous souhaitez vous désinscrire de ce magazine ? Veuillez svp le signaler à l'expéditeur. Mais cela nous désolerait. Nous nous efforçons de le rendre plaisant et si possible intéressant pour vous aussi.

https://www.facebook.com/Goudblommeke - www.goudblommekeinpapier.be
www.bebrusseleir.be - http://stjac.be/ -